

VOTRE RÉGION

HISTOIRE Pendant la Seconde Guerre mondiale ces deux femmes haut-alpines ont sauvé des juifs de la Shoah

Roxane Durand et Sœur Valentine, Justes parmi les justes



Devant une salle comble, où l'émotion était palpable, Roxane Durand et Sœur Valentine Gontard (à titre posthume) ont reçu la médaille de Juste parmi les justes. Photos Vincent OLLIVIER / Le DL

SIGOYER

Sur la médaille reçue par Roxane Durand, y est inscrit en hébreu, « quiconque sauve une vie, sauve l'univers. » Alors qu'elle vient à peine d'être décorée de l'ordre de "Juste parmi les nations", elle n'a qu'une seule chose en tête : partager cette distinction avec son amie et "Juste" à titre posthume, Sœur Valentine Gontard. « Je ne vais pas la laisser sur la touche, d'autant moins en ce moment que je suis sous les projecteurs. Je me sens honorée et

néreuse, » a déclaré Roxane Durand.

« Penser à tous ces Mozart assassinés »

L'autre pensée de la "Juste" va « à tous ces Mozart assassinés. On est obligé de penser à eux, ces six millions qui sont morts. Nous devons penser à tous ceux-là dont nous ne saurons jamais ce qu'ils auraient pu nous apporter. J'ai de la chance d'être ici alors il ne faut pas que j'oublie ceux qui ne sont plus. »

laient garder ces moments pour elles. Aujourd'hui, Roxane a décidé de parler pour ceux qui ne peuvent plus et elle participe à son devoir de mémoire.

Des histoires communes pour près de 60 000 enfants sauvés de la Shoah

Roxane et Sœur Valentine ont été saluées par le consul d'Israël présent pour l'occasion, et par Robert Mizrahi, président du comité français pour Yad Vashem pour le sud de la France. Ce dernier est à « chaque fois ému. » Ces morceaux de vie, des moments d'amitié et de juifs sau-

aux bras de ces hommes. De Marseille, nous sommes partis et nous avons été cachés à Aurillac.

« On n'a pas voulu nous écouter, donc on s'est tus. »

Nos parents ont été emmenés et exterminés. Si nous sommes encore ici, c'est que nous nous sommes accrochés à la vie et que nous avons été aidés. » Comme près de 60 000 enfants juifs. « Ce genre de cérémonies c'est toujours important car en France, on n'a pas voulu parler de ce problème, pas avant une certaine époque. En 1986, Simone Weil avait dit

« Roxane et moi, nous nous connaissons depuis 50 ans » dit Alain Bonnardel, auteur du dossier de demande de qualification de Roxane Durand en "Juste parmi les nations". Pour Alain Bonnardel, Sigoyard et maire du village jusqu'en 2008, Roxane représente le temps de l'enfance et des vacances. Sa maison jouxte celle où Roxane, Gapençaise, venait en vacances en résidence secon-

Alain Bonnardel :
"Roxane, mon amie d'enfance"

secrète de mettre en pratique le "aimez-vous les uns les autres". Sitôt la confiance faite, le maire de Sigoyer ne pouvait passer ce fait d'Histoire sous silence. Convaincre Roxane a été le plus difficile. Associer Sœur Valentine l'a convaincue.

Témoignages recoupés et attestés, certificats... le dossier complet est envoyé au comité français Yad Vashem puis en Israël d'où il revient

